

ÉDANTÉPOÈMTAMIKOI ?

Petite forme poétique pour jeune public



Direction artistique : Alain Fleury

Alias Victor

06 08 54 87 09

aliasvictor@orange.fr / www.aliasvictor.fr

LE JEUNE PUBLIC...

Voilà que nous nous adressons de plus en plus souvent à lui

Cela a commencé par des lectures

puis est venue une lecture-spectacle à partir d'une BD

et voici un spectacle à part entière

dont la particularité est de privilégier le registre poétique

univers que nous avons, par ailleurs

à de nombreuses reprises, exploré

Les adultes y seront aussi les bienvenus

accompagnés d'enfants ou pas !

ÉDANTÉPOÈMTAMIKOI ?...

Petite forme poétique pour les petits

... et les grands s'ils en ont envie !

ÉDANTÉPOÈMTAMIKOI ?

Ça raconte quoi ?

**C'est quoi un poème ? Ça sert à quoi ? Comment c'est fait ?
Comment devient-on poète ? Est-ce que ça se décide ?**

- Un poète, moi j'en ai jamais vu !

- Si je rencontrais un poète, je lui dirais de faire que le monde aille mieux...

Alors ? Est-ce que ça sert à quelque chose un poème, ou c'est juste pour faire beau ?

Radio-PO-M

Va tenter de répondre à toutes les questions que tu te poses (ou pas) sur la poésie !

Autrement dit...

À travers différents chapitres (à moins que ce ne soit des chats-pitres, bref un truc pas complètement sérieux),
Comme autant de rubriques d'une émission de radio faisant une large place à des poèmes d'auteurs contemporains, vivants ou disparus,
Deux envoyés (très) spéciaux de Radio-PO-M partent, en compagnie de petits d'hommes, à l'exploration de l'univers et du processus poétiques...
Attention ! l'aventure est peut-être au coin du vers ! Un mot peut en cacher un autre, et de là, peut surgir l'inconnu !



ÉDANTÉPOÈMTAMIKOI ?

C'est quoi ? C'est fait par qui ?

EDANTÉPOÈMTAMIKOI est un montage poétique, intégrant une écriture originale.

Durée : 45'

Public : à partir de 7 ans

Écriture et montage : Alain FLEURY

(l'ensemble du parcours ayant été finalisé de façon collective)

Jeu : Sophie CARITTÉ, Alain FLEURY

Direction d'acteurs : Karine PRETERRE

Avec les voix des enfants de l'École Les Sapins (classe CM1/CM2 de Madame Guillet) et de l'École Legouy (classe CE1/CE de Madame Compère) à Rouen, ainsi que celles d'enfants participant à un stage-théâtre à La Rotonde à Petit-Couronne.

Remerciements à :

La Rotonde à Petit-Couronne de nous avoir accueilli en résidence ; au Safran Collectif et à la Ville de Rouen pour le prêt ponctuel de salles.



Toutes les photos sont de Serge Périchon (sauf en page 16)

Oui mais... c'est fait par qui, en vrai ?

(Petit dialogue imaginaire)

- B - C'est marqué ! Deux envoyés (très) spéciaux de Radio-Po-M!
- A - C'est quoi Radio-Poème ?
- B - La radio qu'on aime ! Tu connais pas ?
- A - Non.
- B - Alors, faut vraiment que t'écoutes. Ça tombe bien, ils vont bientôt faire une émission en direct.
- A - Alors, c'est pas un spectacle ?
- B - Si, mais c'est comme si c'était une émission de radio.
- A - Alors, c'est pas pour de vrai ?
- B - C'est « comme si »
- A - Ce sont des comédiens, quoi !
- B - Voilà.
- A - Et, dans l'émission, il se passe quoi ?
- B - Dans ÉDANTÉPOÈMTAMIKOI ?
- A - Oui.
- B - Eh bien on y dit des poèmes
Mais aussi de quoi ils sont faits.
ÉDANTÉPOÈMTAMIKOI...
T'explique
La petite cuisine poétique
Sans pour autant se soustraire
À l'infini mystère.
Et sur le téléphone qui répond
Tu peux aussi, c'est la tactique
Poser des questions
Pratiques ou esthétiques.
- A - Des questions ? J'ai le droit d'en poser ?
- B - Oui, enfin... C'est « comme si ».
- A - Comme si ?
- B - Oh ! et puis t'as qu'à venir. J'en ai assez de t'expliquer.
- A - J'ai compris :
Radio-Po-M !
La radio qu'on aime !
- B - Oui ! Et sa célèbre émission
C'est à toi...
- A - ÉDANTÉPOÈMTAMIKOI !

Bon... pour savoir en vrai de vrai de vrai par qui c'est fait, on peut aller voir en fin de dossier le curriculum vitae des artistes et la présentation de la compagnie...



ÉDANTÉPOÈMTAMIKOI ?
Les poètes et les poèmes
présents dans le spectacle

Robert Besse : *C'est l'enfant*

Claude Roy : *L'enfant qui est dans la lune*

Zohra Karim : *Simplement*

Philippe Soupault : *C'est demain dimanche*

Joseph-Paul Schneider : *Le bleu du ciel*

Jean Rivet : *Collages - ou recette pour apprendre la simple vie*

Jean-Pierre Siméon : *L'orange de tes rêves*

Jacques Roubaud : *Le crocodile ; La linotte ; La biche*

Jean-Hugues Malineau : *Le dromadaire*

Jean-Pierre Andrevon : *Le baiser*

Hubert Mingarelli : *Qu'y a-t-il au-dessus de l'oiseau ?*

Raymond Queneau : *Pour un art poétique*

François David : *J'aime les mots*

Bernard Chambaz : *Poésie*

Jean L'Anselme : *Z*

Boby Lapointe : *Leçons de fautes d'orthographe*

Alain Boudet : *U*

Samyû : *C'est décidé... (haïku)*

Issa : *La neige fondant... (haïku)*

René de Obaldia : *Innocentines*

Carl Norac : *Domages de tête*

François David : *Jean qui rit*

Francis Combes : *Un vœu*

Le présent contenu est communiqué sous réserves de l'obtention des autorisations définitives nécessaires

Conditions matérielles et précisions

Notre spectacle peut être présenté dans **divers types de structures** : bibliothèques, écoles, collèges, théâtres, salles communales...

Lieu de représentation :

L'espace de jeu doit faire au moins 5m x 5m (et si possible un peu plus).

Si la salle n'est pas équipée techniquement, nous apportons le matériel nécessaire.

L'éclairage consiste en un « plein feu » : il n'y a pas d'effets pendant le spectacle (et il n'est pas indispensable de disposer d'un véritable noir).

La partie son est plus complexe, mais nous la prenons en charge complètement (matériel et régie).

Le spectacle se jouant dans un rapport frontal classique, si la salle ne bénéficie pas d'un dispositif en gradins, il faut veiller à limiter la jauge public afin que tous les spectateurs voient correctement – soit une cinquantaine de personnes (équivalent à deux classes dans le cas des écoles et collèges).

La jauge public peut être augmentée en cas de gradinage ou autre dispositif équivalent (la limite maximum est alors à définir ensemble).

Durée de la représentation : 45'

Un temps d'échange avec le public peut être organisé à l'issue de la représentation.

Public : enfants à partir de 7 ans et pré-adolescents.

Ainsi bien sûr que les adultes, tels les parents lorsqu'ils les accompagnent.

En primaire, le spectacle peut donc concerner les classes de Cours élémentaire et Cours moyen. En collège, les classes de 6^{ème}.

Pour tout autre niveau, merci de nous consulter.

Autres précisions (horaires et rencontres) :

Dans les écoles et collèges, et dans le cas de deux représentations, la première peut avoir lieu en milieu ou fin de matinée, et la seconde en début d'après-midi. Comme indiqué précédemment, chaque représentation est a priori suivie d'un échange avec les spectateurs.

Action pédagogique

Les représentations peuvent être accompagnées d'interventions pédagogiques, plaçant les élèves en situation d'acteurs : à travers la mise en voix de poèmes par exemple.

Conditions financières : nous consulter.



**SI
VOUS VOULEZ
EN SAVOIR
UN PEU PLUS**

Pour vous donner une idée plus précise du contenu...

Comme évoqué précédemment, le spectacle est construit à partir de différentes rubriques. Celles-ci sont constituées à la fois d'une écriture originale, assurant une continuité, et de textes préexistants. Voici quelques extraits, pour l'essentiel, de la partie originale.

(CONSEILS PRATIQUES)

Les deux envoyés spéciaux : LUI (Louis) et ELLE (Anna)

LUI -. C'est quoi, la suite du programme ?

ELLE -. Conseils pratiques !

LUI -. Ah ! nous allons donc devoir tirer au sort une question.

ELLE -. Trop de conseils pratiques à donner : on choisit une question par émission. Attention !

(Ils procèdent à un tirage au sort... truqué)

« C'est quoi exactement un poète, et comment peut-on en reconnaître un dans la rue ? »

LUI -. Oh ! quelle bonne question !

ELLE -. C'est simple, il suffit de savoir à quoi ça ressemble.

LUI -. Bien entendu ! À quoi ça ressemble...

ELLE -. À quoi ça ressemble un poète ? Tu le sais toi ?

LUI -. Et toi ?

ELLE -. *(s'adressant à plusieurs personnes du public)* Et toi ? Et toi ? Et toi ?...

LUI -. Eh... Il paraît qu'on est pareils dis donc
Les poètes et nous.

ELLE -. Toi moi vous et ils.

LUI -. Il y a des poètes en veston

ELLE -. Des poètes en chaussons

LUI -. Des poètes avec des grandes bottes pour la pluie

ELLE -. Des poètes avec des gros manteaux pour l'hiver

LUI -. Et quand c'est l'été, les poètes ça fait pareil que tout le monde

ELLE -. Ça met des chemises hawaïennes

LUI -. Ou des polos ou des t-shirts

ELLE -. Des bermudas des sandalettes

LUI -. Ou bien ça se promène pieds nus, ou torse nu, ou même tout nu
Oui ça arrive

Ce sont des poètes naturistes.

ELLE -. Bref c'est pour ça que tu ne peux pas reconnaître les poètes.

TOUS LES DEUX - Ben non, tu ne peux pas !

ELLE -. Les poètes ça se baigne dans la mer

LUI -. Ça va aux sports d'hiver

ELLE -. Ça prend des coups de soleil
Bref ça fait tout pareil
Ça regarde la télévision

LUI -. Ou pas

ELLE -. Ça fait ses courses
Dans son cabas
Ça mange

LUI -. Ça boit

ELLE -. Ça digère

LUI -. Ça dort

ELLE -. Ça se réveille, et parfois de travers.

LUI -. Un poète ça se lave les dents (ELLE -. Aussi)
Comme tout le monde
Pas plus mais pas moins non plus

ELLE -. Ça se lave les dents comme les enfants

LUI -. Et ça va au lit sans ronchonner
Quand c'est fatigué !

ELLE -. Oh...

LUI -. Ça c'est p'têt pas vrai
Les poètes parfois ça ronchonne
Et ça se couche tard

ELLE -. Mais ils ont le droit parce qu'ils sont adultes.

LUI -. Oui, ce sont de grandes personnes
Même si à l'intérieur... *(ils rient)*

ELLE -. Alors à l'intérieur parfois
Hauts comme trois pommes
Pas plus de dix ans et encore.

LUI -. Mais c'est pas dix ans comme en vrai
C'est ce qu'on appelle l'enfance éternelle.

ELLE -. L'enfance éternelle
Celle que c'est bien de garder toute sa vie
Jusqu'à quand c'est fini.

LUI-. N-i-ni.

ELLE -. Qu'on est mort et qu'on disparaît
À tout jamais.

(Un temps. Ils restent suspendus à cette pensée de la mort. Puis rupture)

LUI -. Mais les poètes souvent ça ne disparaît pas.

ELLE -. Et ça écrit pour la postérité.

LUI -. Tu sais ce que c'est ? Tu sais qui c'est ?

ELLE -. La postérité...

LUI -. C'est... tous les gens qui viendront après nous.

ELLE -. Toutes les générations futures
Qu'auront de la lecture.

LUI -. Les petits poèmes écrits par leurs aînés.

ELLE -. Dix ans, cent ans, un millénaire
Avant qu'ils pointent le bout de leur nez.

LUI -. Tout à l'heure je te dirai un poème
Qui parle de ça.

ELLE -. De la postérité.

LUI -. C'est d'un gars qui s'appelle Raymond.

ELLE -. Une fille... s'appellerait Raymonde.

LUI -. Mais là, s'appelle Raymond.

ELLE -. Les poètes ça peut être des filles comme des gars.

LUI -. Les filles on dit des poétesses.

ELLE -. Ça rime avec ivresse.

LUI -. Avec tendresse.

ELLE -. Avec richesse, avec tigresse...

LUI -. Avec caresse, et avec... *(il s'arrête...)*

ELLE -. On peut dire aussi poète
Pareil que pour les hommes
C'est comme chacun veut.
Alors, Louis ?...

Ça fait quoi les poètes
Quand ça a fini de faire ses courses ?

LUI -. Ça contemple la grande ourse
Ça écrit
Ça imagine
Ça mouline et ça chemine
Y en a qui écrivent le matin
D'autres le soir
D'autres toute la journée
Y en a qui n'écrivent que la nuit
Quand tout le monde dort, après minuit
Y en a qui écrivent dans les bistrotts sur la table
Qui glissent les notes dans leurs cartables
D'autres dans leurs poches
Et les oublient
Y en a qui tapent sur leur portable
Tap tap tap de leurs doigts frappent
Les touches et précipitamment
Les mots viennent sur l'écran.

ELLE -. Bref, c'est un fait : tu croises un poète
Tu ne peux pas le reconnaître
Sauf s'il ouvre la bouche et parle, peut-être.

LUI -. S'il ouvre la bouche et parle, peut-être tu pourras.

ELLE -. S'il te dit comme ça à l'oreille
Un petit poème
Même de rien du tout
Qu'il aurait écrit
Rien que pour toi
Ou qui lui serait revenu
Poème d'un autre poète
Qu'il aurait toujours adoré
Alors ce serait comme un cadeau.

LUI -. Oui, ce serait comme un cadeau.

(Jean-Pierre Siméon / L'orange des rêves)

ELLE -. « Tu peux perdre le nord
comme on dit
tu peux perdre patience
tu peux perdre ton temps

perdre la mémoire
et ses chemins aveugles

Le sommeil peut glisser
comme une truite
dans les mains

Tu peux perdre ton sourire

Mais ne perds pas
ne perds jamais
l'orange de tes rêves. »

LUI -. Un poème parfois
C'est comme un médicament
Pour nos âmes et pour nos cœurs.



Photos : en haut à G. et en bas à D. : Serge Périchon / en haut à D. et en bas à G. : Eric Bénard

(RADIO-PO-M répond...)

- Est-ce que ça vit vieux un poète ?
- Quand est-ce qu'on devient poète ?... Ça arrive à quel âge ?...
- Est-ce que la maman d'un poète quand elle le prend dans ses bras quand il est bébé, elle sait déjà que ce sera un poète ?
- Est-ce que les poètes ça fait partie des espèces en voie de disparition ?
- Est-ce que des gens sont déjà morts parce qu'ils avaient écrit de la poésie ?
- Comment est-ce qu'on sait qu'on est devenu un poète ? Et est-ce que ça fait mal ?
- Est-ce que les poèmes ça existe quelque part on sait pas où et c'est le poète qui va les chercher ?
- Est-ce que les poèmes ça se trouve que la nuit quand tout le monde dort ?
- Est-ce que les poèmes ça vole dans le ciel et c'est le poète qui les attrape avec un filet à poèmes comme pour les papillons ?
- Est-ce que les poèmes ça vole et le poète il doit s'envoler aussi et après il met des poèmes dans ses poches avant de redescendre ?
- Est-ce que ça existe les poches à poème ? Et les cannes à pêche à poèmes ?
- Est-ce que dans la mer, y a des cités englouties où on pourrait trouver des poèmes qu'on connaîtrait pas encore ?

... soit quelques unes des questions (fictives) posées par les enfants durant le spectacle.

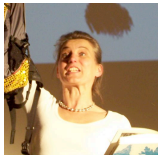
Présentation de l'équipe

Alain FLEURY (auteur, comédien, metteur en scène)



Il fonde une compagnie de théâtre dès ses débuts professionnels (le **Théâtre du Petit Porche** à Rouen) et y élabore des spectacles fondés sur des œuvres littéraires, poétiques ou théâtrales, dont : **L'Île des Esclaves** de Marivaux, **Edgar A.Poe est mort avant-hier, peu de gens le regretteront**, d'après E.Poe, **Parking** d'Hélène Péchayrand, **Le grand combat**, montage poétique et musical. Il cessera l'activité de cette structure pour travailler comme comédien avec plusieurs compagnies de la région normande (Logomotive théâtre, Théâtre Dés Opérations, Tréteaux Théâtre. Théâtre de la Canaille, Cie Métro Mouvance) ou hors région (Nada théâtre), dans divers spectacles dont deux chantés. Il enseigne pendant un an au Cours Florent puis, après quelques nouvelles collaborations comme conseiller artistique ou directeur d'acteur (**Pour Phèdre** - Métro Mouvance, **La maladie d'être mouche** - 56è Cie...), il revient à sa propre création à travers l'écriture et la mise en scène. Il fonde **Alias Victor**, en 2001 et y crée un premier spectacle **Remuer ciel et terre**, réalisé à partir d'œuvres de Norvège et réunissant plusieurs disciplines artistiques : théâtre, poésie, danse, acrobatie, univers sonore et filmé. Pour les trois suivants, il a mis en scène trois de ses propres textes : **Comme c'est drôle d'exister**, **Papa's memori** et **Un monde en pièces**. **Babel Molière**, fondé sur des extraits de l'œuvre de Molière en français et autres langues, fut pour lui l'occasion de réaborder un répertoire classique tout en continuant d'affirmer un univers résolument contemporain ; et **Le Cabaret des Jours Heureux**, de jouer avec un matériau très divers (littérature, poésie, essais, discours, chansons...) et de dessiner à partir de cette diversité un chemin, des liens et un engagement clairs, en prise directe avec la société d'aujourd'hui. Continuant l'exploration de formes mêlant montage et écriture originale, et s'adressant cette fois à un public adolescent ou enfant, il a créé **Enfants dans la Résistance** et **Édantépoèmtamikoï ?**. Dans le cadre d'Alias Victor, il organise aussi à présent deux manifestations publiques liées à la poésie et la lecture à voix haute (un **Week-end poétique** annuel et **Victor dans la Ville**). En tant qu'interprète, il apprécie beaucoup d'être lecteur à voix haute ou diseur ; il est intervenu dans divers cadres (Alias Victor, Théâtre Ephéméride, La Factorie/Maison de Poésie de Normandie, Terre de Paroles, BNF Paris, Festival Lecture à voix haute...). Il continue par ailleurs à pratiquer régulièrement le chant.

Sophie CARITÉ (comédienne, directrice d'acteurs)



Se forme au Centre de formation du Théâtre des 2 Rives (avec Michel Bézu, Catherine Delattres, Alain Bézu, Jean-Marc Talbot ...), puis à travers différents stages (dirigés par Jean-Luc Porraz, Charles Torjman, Serge Tranvouez, Philippe Adrien...).
Joue au Théâtre des 2 Rives, dans plusieurs mises en scènes d'Alain Bézu (pièces de **Diderot et Feydeau**, **Joseph Danan**), puis avec de nombreuses compagnies de Haute-Normandie : Tréteaux théâtre, 56è Compagnie, Théâtre Ephéméride, Cie Drambakus, Cie Catherine Delattres, Cie Eulalie, Cie Métro Mouvance. Avec les 3 dernières elle mène une collaboration prolongée, interprétant des pièces de **Corneille**, **Tchekhov**, **Feydeau**, **Ionesco**, **Cocteau** (m.e.s. Catherine DELATTRES); **Delaruelle**, **Delerm** (m.e.s. Sophie LECARPENTIER); **Corneille**, **Enquist**, **Lagarce** (m.e.s. Dominique TERRIER). Elle assure également à plusieurs reprises la fonction d'assistante et de directrice d'acteurs.
Hormis son activité théâtrale, elle tourne dans plusieurs courts ou longs métrages et mène depuis 20 ans des actions pédagogiques auprès du public scolaire. (Depuis 6 ans en particulier au sein de La Compagnie Art Scène, dirigée par Olivier Gosse, pour les Brigades d'Intervention Poétique)
Depuis deux ans, elle fait aussi partie de l'équipe artistique qui encadre le groupe de comédiens et comédiennes professionnels en situation de handicap, de l'Esat du Cailly, et ce, au sein de La Troupe de l'Escouade, dirigée par Emmanuel Billy.
Pour Alias Victor, elle assure de nombreuses lectures et intervient régulièrement en tant que comédienne-metteuse en scène dans le cadre d'ateliers de formation à la lecture à voix haute. Et après avoir participé à la lecture-spectacle **Le trop grand vide d'Alphonse Tabouret**, réalisée à partir d'une BD, elle est à présent l'un des deux « envoyés spéciaux » d'**Édantépoèmtamikoï ?**.

Karine PRETERRE (comédienne, metteuse en scène)



Formée principalement au Conservatoire National de Région de Rouen (professeur M. Attias), elle joue au Théâtre dans **Sur les pas de Richard Coeur de Lion** de Vytas Kraujelis, **La vie sexuelle de Catherine. M** de Catherine Millet, **Intermezzo** de J. Giraudoux, **Quand nous nous réveillerons d'entre les morts** d'Enrik Ibsen, **Judith** de Caroline Lavoine, **4.48** de Sarah Kane, **Cinéma** de Joseph Danan, **Un monde en pièces** d'Alain Fleury, **La Ronde** d'Arthur Schnitzler, **Les 4 jumelles** de COPI, **Shagaround** de Maggie Nevil...
Elle assiste Alain Bézu dans la mise en scène de **Quand nous nous réveillerons d'entre les morts** d'Enrik Ibsen en 2004 et **L'illusion Comique** de Corneille en 2006.

Elle joue dans plusieurs court-métrages et fait des apparitions en vidéo pour plusieurs pièces de théâtre.
En 2012, elle rejoint Bruno Bayeux à la compagnie BBC en tant que codirectrice artistique et participera à la mise en scène de **Mr et Mme Silverdust** tout en se lançant dans l'écriture de son premier court métrage. Artiste associée à MA Scène Nationale de Montbéliard depuis 2013, elle mène un projet éducatif transmédia au collège de Beaucourt intitulé **Dans les yeux d'Isaline**, suivi d'un autre au collège de Voujeaucourt. Elle travaille également à la mise en scène de l'opéra pour enfants **Brundibar**, joué par l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté.
Depuis 2002, elle intervient auprès de comédiens amateurs adultes et enfants en donnant des ateliers de Théâtre dans des établissements scolaires, de l'école primaire à l'université, mais aussi pour des associations (Amnesty international, Alma, L'Autobus) et auprès de personnes âgées, hospitalisées, ou incarcérées. Depuis 2015, elle travaille avec Thomas Rollin et le Safran Collectif sur le thème du harcèlement en milieu scolaire dans le cadre du dispositif 1 artiste-1 collège 2015-2016 et qui a donné lieu au spectacle **10%**. Après **636 battements d'ailes**, créé en 2015, la dernière création de la BBC qu'elle a écrite, s'intitule **On partage?** et traite du cyber harcèlement dont sont souvent victimes les adolescents.
Pour Alias Victor, elle est intervenue en tant que comédienne (**Un monde en pièces**, **Enfants dans la Résistance**), assistante à la mise en scène (**Babel Molière**), et directrice d'acteurs (**Le Cabaret des Jours Heureux**, **Enfants dans la Résistance**, et **Édantépoèmtamikoï ?**).

Ligne artistique et historique d'Alias Victor

ALIAS VICTOR est une structure de création et de production dramatique basée à Rouen. Elle a été régulièrement subventionnée par le Ministère de la Culture/Drac Haute-Normandie, la Région Haute-Normandie, le Département de Seine-Maritime et la Ville de Rouen. La direction artistique y est assurée par Alain FLEURY.

Depuis 2003, Alias Victor a présenté **8 productions** : *Remuer Ciel et Terre*, spectacle pluridisciplinaire fondé sur des textes de Norvège, poète belge francophone ; *Comme c'est drôle d'exister, Papa's memori et Un monde en pièces*, pièces toutes trois écrites et mises en scène par Alain Fleury ; *Babel Molière*, montage d'extraits de pièces de Molière en français et autres langues ; *Le Cabaret des Jours Heureux*, cabaret citoyen, littéraire et musical ; *Enfants dans la Résistance*, petite forme à destination d'un public adolescent ; et *Édantépoèmtamikoï ?*, petite forme poétique à destination du jeune public.

Alias Victor se propose d'explorer et de privilégier l'**écriture** au sens large du terme : pièce et scénario, constitution de montage, écriture liée directement au plateau et aux acteurs. C'est donc un véritable travail de **création** qui est mené, intégrant le plus souvent l'ensemble du processus de conception.

Plus généralement c'est la notion de **parole** qui intéresse ALIAS VICTOR. Car une parole agit et engage. Elle appelle une **oralité**. Elle s'enracine dans un être humain fait de chair et impliqué dans une collectivité. En tous cas la parole telle que nous l'entendons. Un *verbe* qui s'élabore dans un rapport intime et concret à la **langue** et relie indéfectiblement sens et matière des mots. Un **acte** qui engage la responsabilité de celui qui l'accomplit, et entre autres de l'artiste.

Après avoir, pendant dix ans, produit et diffusé ses réalisations exclusivement dans le circuit « classique » des théâtres, Alias Victor s'implique aujourd'hui beaucoup dans de nouveaux réseaux (alternatifs, militants, liés à l'éducation). L'économie en est différente. Cette situation exige de penser autrement la production de spectacles, et, notamment, de recourir à des petites formes peu onéreuses, en s'appuyant sur des collaborateurs fidèles et investis. Mais cela apporte aussi beaucoup sur le plan humain, artistique et structurel : connaissance mutuelle et rapports de confiance assurant une grande qualité relationnelle et une liberté accrue dans le travail artistique ; possibilité de faire vivre plus longtemps les spectacles ; opportunités de tisser des rapports plus directs entre public et compagnie...

Ce faisant, s'est affirmée une dimension nouvelle de notre travail qui, s'il s'appuie toujours sur une connaissance et une exploration des formes – base de tout art – revendique une démarche d'ordre citoyen. Autrement dit, nous tâchons, dans l'exercice de notre métier, de ne rien renier de la particularité du positionnement artistique, tout en considérant aujourd'hui essentiel de prendre en compte la dimension d'éducation populaire qui peut s'y associer. En ce sens, peuvent et doivent dialoguer approches poétique et politique.

Nous pensons toujours, comme affirmé dès l'origine, qu'au théâtre on joue avant tout par passion de mieux comprendre l'aventure humaine ; qu'un théâtre n'est pas une tribune et qu'une parole inféodée, même aux plus belles causes, ne « joue » plus ; enfin que le jeu contient en lui-même une subversion fondamentale. Mais, sans doute est-il des périodes où il importe plus que jamais de savoir *ce que l'on dit, pourquoi on le dit, et comment on le dit*. Au sein de cette « société du spectacle », ligotée par les dogmes économiques et crispée par la peur, sans doute est-il plus que jamais opportun d'être au plus près possible de la nécessité intérieure et de la conviction intime qui motivent son activité artistique. D'elles, peuvent venir les joies partagées, bien au-delà du seul acte de (se) divertir, là où gaieté foncière et gravité, lucidité et légèreté, engagement et liberté, peuvent cohabiter.

Actions

Cette ligne artistique se concrétise à travers plusieurs types d'actions : spectacles à dominante théâtrale, petites formes, lectures et lectures-spectacles, interventions pédagogiques, actions de proximité, ainsi que, à présent, l'organisation de manifestations publiques (Victor dans la Ville, Week-end poétique). La lecture à voix haute représente une part importante de notre travail.

Le public concerné a longtemps été essentiellement adulte et adolescent. S'y intègre de plus en plus souvent un public enfant.